

« Symptôme et fantasme dans la clinique psychanalytique »

Comment ces deux signifiants résonnent-ils dans notre clinique d'orientation lacanienne ?

Pour cette année nous vous proposons de tenter d'en savoir un peu et plus, à travers les écrits de Freud, Lacan, de JAM et des psychanalystes de l'Ecole qui « s'y sont attelés » pour reprendre l'expression de notre collègues MPA.

La découverte de l'étendue et de l'importance du champ fantasmatique coïncide avec la découverte de la psychanalyse. Bien sûr, avant Freud, l'on savait quelque chose de la vie fantasmatique de même que l'on savait quelque chose des rêves. Freud ne découvre pas l'existence des fantasmes en général. Il en montre le sens, la valeur, le rôle pathogène éventuel, l'enracinement dans l'enfance.

Il découvre les fantasmes inconscients et il montre qu'ils sont des variations individuelles sur des thèmes communs à tous les hommes, et qu'ils appartiennent à la structure psychique de l'être humain.

Les textes de Freud auxquels auquel on peut se référer sont : "*La création littéraire et le rêve éveillé*" (texte de 1908), *Les fantasmes hystériques et leur relation à la bisexualité* (1908 - Névrose, psychose et perversion) et le texte majeur sur le fantasme "*On bat un enfant*", qui est un texte de 1919.

Lacan utilise les trouvailles de Freud et les prolonge, notamment avec l'écriture qu'il propose du fantasme $S < > a$. Je la rappelle aujourd'hui pour fixer un certain horizon à notre travail : le S représente la division du Sujet ; c'est-à-dire que "le sujet est pour une part barré de ce qui le constitue proprement en tant que fonction de l'inconscient"¹. Cette formule établit un lien entre le sujet et le "a" un objet. Le poinçon réunit S et a. Il marque un double rapport, premièrement plus petit ou plus grand, S barré plus petit ou S barré plus grand que petit a et deuxièmement, un rapport d'inclusion ou d'exclusion, dans petit a ou exclu de petit a. Cette articulation se place dans une relation logique « si et seulement si », si il y a du sujet, des êtres parlants, et que nous avons à manier des signifiants. S'agissant de l'objet a ce sont ces pièces détachables reliés au corps que sont, : le sein, la scybale, la voix, le regard

Le fantasme s'exprime dans une phrase : "La structure de la phrase " Un enfant est battu " ne se commente pas", dit Lacan dans le séminaire *La logique du fantasme (1966/1967)*. Elle se montre. C'est donc la structure grammaticale qui règle la logique du fantasme et qui, par conséquent, organisera la pulsion : c'est-à-dire les modes actif, passif, par la voie réfléchie. "Il n'y a pas d'autre façon de faire fonctionner la relation du " je " en tant qu'être au monde qu'à en passer par cette structure grammaticale" qui est l'essence du ça, dira Lacan.

Dans son cours de 1982/ 1983 « *Du symptôme au fantasme et retour* » JAM relève que dans le fil de l'enseignement de Lacan, ce qui répond à la traversée du fantasme en fin d'analyse, c'est l'entrée en analyse avec la précipitation du symptôme.

Il souligne que l'accent mis par Lacan sur la fin de l'analyse avec la traversée du fantasme, ne dit rien sur le symptôme. Ce qui n'est pas dit non plus c'est qu'il s'agit de la levée du fantasme et donc d'une guérison du fantasme.

¹Lacan Séminaire livre XIV *La logique du fantasme* p.12

JAM se propose à partir de son expérience de décrire comment à l'entrée en analyse, le symptôme se précipite à l'accrochage au sujet supposé savoir. Il y a hâte du symptôme et il y a aussi embrayage du Symptôme sur le dispositif analytique. Du symptôme au fantasme, tel serait l'orientation d'une cure, pas sans deux modes de jouir du sujet : l'un sous les espèces de déplaisir et l'autre sous les espèces de plaisir.

JAM précise que ce binaire symptôme et fantasme sont des repères essentiels pour l'orientation de la clinique.

La parution récente du séminaire XIV *La logique du fantasme* établi par JAM, a donné l'occasion aux collègues de l'École d'écrire dans la Cause du désir 114 les « Variantes du fantasme » et à JAM de s'exprimer dans l'orientation lacanienne sur la logique du fantasme et « Symptôme –Fantasme »

Ces différents textes nous serviront de boussole pour le séminaire théorique de cette année.